

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC 6312 **Groupe :** 20

Titre : Femmes, féministes et rapports de sexes : analyse sociologique

Session : Automne 2014

Enseignante : Elsa Galerand
Téléphone : (514) 987-3000 poste 4566
Bureau : A-5035
Courriel : galerand.elsa@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Les étudiants (es) doivent se procurer leur adresse normalisée de l'UQAM.

Étapes à suivre :

1. Aller au <http://www.info-courrier.uqam.ca>
2. Sélectionner « Code d'accès »
3. Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription
4. Vous pouvez consulter vos messages directement à l'adresse suivante :
<http://www.courrier.uqam.ca>

REMISE DES TRAVAUX

Au moment de la remise des travaux, les étudiants(es) désireux de les récupérer sont priés d'y joindre une **enveloppe suffisamment affranchie** afin qu'ils leur soient retournés par la poste. **Vous devez conserver une copie de vos travaux** avant de les déposer dans la chute située face au local A-5070 du Pavillon Hubert-Aquin.

SOC 6312
Femmes, féminismes et rapports sociaux de sexe : analyse sociologique.

Elsa Galerand
Bureau : A5035
Téléphone : 514-987-3000 poste 4566
Courriel : galerand.elsa@uqam.ca

PRÉSENTATION

Ce cours d'introduction consiste à se familiariser avec la sociologie des rapports sociaux de sexe, à partir d'un parcours orienté selon deux principes directeurs.

- 1) Il veut d'abord rendre compte des ancrages militants de cette sociologie, de ce qu'elle doit aux luttes pour l'émancipation ainsi que des enjeux politiques qui sont au principe de sa constitution et de ses développements.
- 2) Il tentera par ailleurs de remonter le fil des contextes, des préoccupations, des constats mais aussi des emprunts ou des pratiques de « brigandages » (Danielle Chabaud-Rychter et al., 2010) qui sont à l'origine des différentes théorisations de l'oppression des femmes d'abord, des relations qu'elle entretient aux autres systèmes d'oppression ensuite.

APPROCHE RETENUE

Il a fallu attendre les années 70 pour que se constitue, en marge et à contrecourant de la sociologie dominante, celle qui s'intéresse au patriarcat, aux rapports sociaux de sexe, au genre ou encore à la domination masculine. Jusque là, les « rapports de sexe étaient l'un des territoires à gagner à la remise en question des évidences. Et cette histoire, celle de l'interrogation et de la découverte de la logique sociale là derrière cachée, est le fruit d'une synthèse entre révolte, activisme, analyse et conscience » (Colette Guillaumin, 1982, p. 30).

C'est, en effet, sous l'impulsion des mouvements de libération des femmes dits de la « deuxième vague » que le point de vue féministe a fait irruption dans le champ des sciences sociales, révélant l'insuffisance des savoirs établis sur l'occultation des rapports sociaux de sexe. La contestation politique de « l'oppression des femmes » et le développement concomitant d'une « sorte de « conscience de classe » chez les femmes (conscience d'être déterminées socialement comme femmes) » (Mathieu, 1991), sont ainsi au principe de la problématisation sociologique des catégories de sexe.

Avec elle, il ne s'agit plus seulement de documenter « le problème », « la question » ou « la condition » des femmes à partir des grilles de lecture existantes mais de donner aux rapports de pouvoir qui produisent des hommes et des femmes le statut d'un rapport social au sens plein du terme, partie prenante de l'organisation du monde social, de ses structures et de ses divisions, en sphères d'activités notamment (privée/public).

La prise en considération des rapports sociaux de sexe devient alors un préalable indispensable pour la compréhension de la dynamique de nos sociétés et ce, quel que soit le segment de réalité étudié. Comme cela a amplement été démontré, les rapports sociaux de sexe traversent en effet toutes les sphères de la vie sociale non seulement la famille mais aussi le marché du travail, la rue, l'école, le local militant...

Aussi, la sociologie des rapports sociaux de sexe ne doit pas être comprise comme un sous-champ particulier de la sociologie. Elle possède au contraire une propriété de transversalité, dont témoigne la diversité de ses objets, de ses développements thématiques et de ses contributions aux sociologies du travail, de la famille, de la sexualité, du conflit social, des mouvements sociaux, de la mondialisation, etc. Par ailleurs, l'analyse en termes de rapports sociaux de sexe ou de genre n'a jamais eu pour seule vocation de décrire les inégalités de sexe - bien que cela demeure nécessaire dans le contexte actuel où règnent les mythes de l'égalité acquise et d'un féminisme dépassé -. Depuis sa construction, il s'agit bien au-delà d'expliquer le caractère sexué des inégalités, d'élucider les mécanismes ou les processus par lesquels nos sociétés s'organisent en groupes de sexe séparés et hiérarchisés afin d'identifier des leviers d'émancipation. Cette préoccupation qui sert de fil directeur aux théorisations que nous examinerons est aussi au centre des débats qui animent actuellement la réflexion féministe.

CONSTRUCTION DU COURS

Comme tous les rapports de pouvoir, les rapports sociaux de sexe sont non seulement faits d'oppression, de domination et d'exploitation (Dunezat, 2004) mais aussi de résistances et de luttes pour l'émancipation. Ce sont ces luttes qui retiendront notre attention dans un **premier temps (BLOC I)**, ne serait-ce que parce qu'elles sont à l'origine de la pensée féministe. Du reste, la plupart des outils théoriques dont nous disposons aujourd'hui pour penser sociologiquement le caractère sexué de l'ordre social ont été forgés à l'intérieur même des mouvements dans une perspective résolument militante. Ils ont fait l'objet de nombreuses mises à l'épreuve depuis leurs premières utilisations. Ils ont été retravaillés, reformulés, précisés ou révisés, reste que nombre d'entre eux continuent de servir de référence.

Pour introduire la matière, nous nous intéresserons donc d'abord aux mouvements féministes, nous reviendrons sur quelques moments de leur histoire qui est faite de flux, de reflux, de victoires mais aussi de replis et de contradictions. Nous verrons également que le féminisme est traversé par différents courants de pensée, qu'il ne constitue donc pas un bloc unifié autour d'une seule et même vision de la réalité. Ce retour sera ainsi l'occasion de montrer que plusieurs débats d'actualité, parfois appréhendés comme s'ils étaient tout à fait inédits, viennent en réalité réactiver des clivages comme des questionnements qui sont déjà anciens.

Sur ce fil des continuités, force est de constater qu'en dépit des avancées, des acquis, ou des victoires enregistrées par les mouvements féministes des supposées « première » et « deuxième vague », les inégalités sociales demeurent fortement sexuées.

Certes, les rapports entre hommes et femmes se sont reconfigurés depuis les années 70, mais les inégalités de sexe qui marquent les rapports au travail, à la famille, aux corps, à la sexualité restent d'actualité. Ainsi en est-il des questions qu'elles soulèvent pour la sociologie :

- Comment expliquer ces inégalités ? Quels en sont les fondements, les conditions de perpétuation?
- Quelle est la nature des rapports qui les produisent ?
- Par quels mécanismes se fabriquent et se reproduisent des hommes et des femmes ?

Telles sont les questions qui sont au fondement de la théorie féministe en sociologie et que nous aborderons dans un **second temps (BLOC II)**. Il s'agira alors d'examiner les concepts clés de l'analyse féministe (patriarcat, mode de production domestique, sexage, contrainte à l'hétérosexualité, genre et rapports sociaux de sexe) et de montrer comment celle-ci s'est emparée des questions du travail, de la famille, du corps, de la reproduction et de la sexualité. Ce deuxième temps s'appuiera tout particulièrement sur quelques textes qui sont fondateurs d'un point de vue théorique dans la mesure où ils ont initié de véritables ruptures avec les savoirs établis auxquels ils se sont attaqués. Les textes retenus ont par ailleurs en commun d'avoir retourné les présupposés naturalistes tout en démontrant le caractère systémique des rapports sociaux de sexe ou du genre. L'entrée thématique privilégiée dans ce deuxième temps permettra précisément de mettre en évidence la transversalité des rapports de sexe, la manière dont ils structurent l'ensemble de l'espace social, de même que les apports critiques de l'analyse féministe aux sociologies du travail et de la famille en particulier.

Dans un **troisième temps (BLOC III)**, nous ouvrirons l'analyse sur la question de l'articulation des rapports sociaux de sexe ou du genre aux autres rapports de pouvoir. Nous nous intéresserons aux théorisations de l'imbrication entre sexe et classe, mais aussi aux théories critiques issues du *black feminism*, du féminisme postcolonial et de la pensée *queer*. Nous verrons que s'il existe un certain consensus sur l'importance d'intégrer les relations qu'entretiennent les différents rapports de pouvoir dans la conceptualisation du genre, des rapports sociaux de sexe ou de l'oppression des femmes –ce dont témoigne le succès actuel du concept d'intersectionnalité- toutes les modélisations proposées ne se recouvrent pas. Elles peuvent simplement conduire à éclairer différentes dimensions de la réalité sans pour autant être concurrentes mais elles peuvent également se contredire du point de vue de ce qu'elles impliquent comme conception de l'oppression, du pouvoir et partant, comme horizon d'émancipation.

OBJECTIFS DU COURS

Ce cours devrait permettre:

- d'acquérir des connaissances de base sur le féminisme et ses courants de pensée ; ainsi qu'une compréhension des débats qui traversent la pensée féministe aujourd'hui.

- d'apprendre à poser un regard sociologique sur la réalité des conditions de vie des hommes et des femmes, à questionner l'organisation sexuée du monde social et les contradictions entre femmes, à développer une pensée critique. Ce qui suppose de rompre avec les explications naturalistes en particulier ;
- d'acquérir l'appareillage conceptuel qui a été forgé pour opérer cette rupture ou ce renversement, soit une compréhension globale des théories et des concepts qui permettent de penser sociologiquement les rapports entre hommes et femmes ainsi que les relations qu'ils entretiennent aux autres rapports sociaux;
- de prendre conscience des apports critiques de la sociologie féministe à la sociologie en général.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

À la fin du cours, les étudiant-e-s devraient :

- connaître les oppositions qui traversent la pensée féministe et les enjeux de ces oppositions (féminisme matérialiste/ égalitariste / *Black Feminism* / Théorie *queer* par exemple) ;
- maîtriser les concepts clés de la sociologie du genre : avoir compris ces concepts et ce qu'ils recouvrent (Classe de sexe, patriarcat, genre, mode de production domestique, sexage, rapport social, division sexuelle du travail, domination, oppression, exploitation; naturalisme, matérialisme, idéalisme, performance, subversion, intersectionnalité, consubstantialité des rapports sociaux);
- savoir appliquer ces grilles de lecture pour l'analyse des débats d'actualité.

BLOC I : INTRODUCTION

(4 SÉANCES)

1.1. RETOUR SUR L'HISTOIRE DES LUTTES FÉMINISTES EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE DU NORD.

Parmi les « précurseures »

Mary Wollstoncraft, *Défense des droits de la femme*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1973, pp. 55-67.

Flora Tristan, « Les femmes anglaises », dans *Promenades dans Londres*, Paris, H-L Delloye éditeur, 1840, 412 p, pp. 237-251. Disponible en ligne à l'adresse suivante : http://classiques.uqac.ca/classiques/tristan_flora/promenades_dans_londres/promenades_dans_londres.html

Simone de Beauvoir, « Introduction », *Le Deuxième Sexe. 1. Les faits et les mythes*, Paris, Gallimard, 1949, pp.11-39.

Sur le féminisme aux Etats-Unis

Angela Davis, «Chapitre 2. Le mouvement anti-esclavagiste et la naissance des droits des femmes », dans *Femmes, race et classe*, Paris, édition des femmes, 1983, pp. 43-59.

Shulamith Firestone, « Le féminisme aux Etats-Unis », dans *La dialectique du sexe; le dossier de la révolution féministe*, Paris, Stock, 1972, pp. 27-58.

Sur le mouvement de Libération des femmes en France.

Françoise Picq, « Mais qu'est-ce qu'elles disent? » et « La rencontre », dans *Libération des femmes. Les années-mouvement*, Paris, Éditions du Seuil, 1993, pp. 24-47.

Sur le Front de Libération des Femmes au Québec

FLF, « Nous sommes le produit d'un contexte », dans *Québécoises Debouttes! Tome 1. Une Anthologie de textes du Front de libération des femmes (1969-1971) et du Centre des femmes (1972-1975)*, Montréal, Les éditions du remue-ménage, 1982, pp. 22-50.

Autour des enjeux et débats d'actualité.

* Les textes indiqués ici sont disponibles dans le recueil de textes ou en ligne et accessibles *via* le site de la bibliothèque de l'UQAM. Un échéancier des lectures à prioriser pour chacune des séances sera par ailleurs proposé sur le site *Moodle* du cours.

Nicole Laurin, « Négocier l'impossible. Du féminisme actuel au Québec et au Canada », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 10 avril 2012, Consulté le 12 décembre 2013. <http://cedref.revues.org/656>

Francine Descarries et Richard Poulain, « Présentation : socialismes, féminismes et émancipation humaine », dans *Luttes, oppressions, rapports sociaux de sexe*, Montréal, Écosociété, *Nouveaux Cahiers du Socialisme*, 2010. <http://www.cahiersdusocialisme.org/2010/09/02/socialismes-feminismes-et-emancipation-humaine/>

Diane Lamoureux, « Un État capitaliste certes, mais également sexiste et raciste », dans Francine Descarries et Richard Poulain (coord.) *Luttes, oppressions, rapports sociaux de sexe*, Montréal, Écosociété, *Nouveaux Cahiers du Socialisme*, 2010, pp. 23-36.

1.2. DES FÉMINISMES ET DES COURANTS DE PENSÉE

Sur le concept d'égalité

Eleni Varikas, « Égalité », Dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France. 2000, pp.54-60.

Sur le concept de différence

Colette Guillaumin, « Question de Différence », *Questions féministes*, N°6, septembre 1979, pp. 3-21.

BLOC II : LES CONCEPTUALISATIONS DE L'OPPRESSION DES FEMMES (5 SÉANCES)

2.1. LES PRÉMISSSES : L'ÉMANCIPATION DES FEMMES CHEZ ENGELS ET LA CONSTRUCTION D'UNE DÉFINITION SOCIOLOGIQUE DES CATÉGORIES DE SEXE.

Nicole-Claude Mathieu, « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », *Épistémologies sociologiques*, Paris, 1971, pp. 19-39

2.2. LE CONCEPT DE « PATRIARCAT » ET LA THÉORISATION DU MODE DE PRODUCTION DOMESTIQUE - OU L'ANALOGIE ENTRE SEXE ET CLASSE.

Christine Delphy, « L'ennemi principal », dans *L'ennemi principal. 1 Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse, 1998, [1^{ère} éd. 1970], pp. 31-55.

Louise Vandelac, « ...Et si le travail tombait enceinte ??? : Essai féministe sur le concept de travail », dans Nicole Laurin Frenette (dir.), *Les femmes dans la*

sociologie, Sociologie et sociétés, vol. 13, n° 2, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1981, pp. 67-82. <http://id.erudit.org/iderudit/001817ar>

2.3. LE CONCEPT DE « SEXAGE » ET LA QUESTION DU CORPS - OU L'ANALOGIE ENTRE SEXE ET RACE.

2.3.1. L'appropriation physique de la classe des femmes par la classe des hommes : la construction sociale des corps.

Colette Guillaumin, « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (I) L'appropriation des femmes », dans *Questions féministes*, numéro 2, Paris, Editions Tierce, 1978, pp. 5-30. <http://www.jstor.org/stable/40619109>

2.3.2. L'idée de nature.

Colette Guillaumin, « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (II) Le discours de la Nature ». Dans *Questions féministes*, numéro 3. Paris, Éditions Tierce, 1978, pp. 5-20. [HTTP://WWW.JSTOR.ORG/STABLE/40619120](http://www.jstor.org/stable/40619120)

Danielle Juteau-Lee, « Visions partielles, visions partiales : visions des minoritaires en sociologies », *Sociologie et sociétés*, Volume 13, numéro 2, octobre 1981, p.33-48. <http://id.erudit.org/iderudit/001373ar>

2.4. L'ORGANISATION SOCIALE DE LA REPRODUCTION ...

Paola Tabet, « Fertilité naturelle, reproduction forcée ». Dans Nicole-Claude Mathieu (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, 1985, pp. 61-85.

2.5. ET DE LA SEXUALITÉ

Adrienne Rich, « La contrainte à l'hétérosexualité et l'existence lesbienne », *Nouvelles questions féministes*, n°1, mars 1981, pp. 15-44. <http://www.jstor.org/stable/40619205>

Monique Wittig, « On ne naît pas femme », *Questions féministes*, N°8, 1980, pp. 75-84. <http://www.jstor.org/stable/40619199>

Gayle Rubin, « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre », *Les cahiers du CEDREF [En ligne]*, 7 | 1998, mis en ligne le 26 janvier 2010. <http://cedref.revues.org/171>

2.6. LE CONCEPT DE GENRE ET LA QUESTION DU RAPPORT ENTRE SEXE ET GENRE

Christine Delphy, « Penser le genre : problèmes et résistances ». Dans *L'ennemi principal*. 2. *Penser le genre*. Paris, Éditions Syllepse, 2001, pp. 243-260.

Joan Scott, « Genre: Une catégorie utile d'analyse historique », dans *Le genre de l'histoire, Les Cahiers du GRIF*, 1987, pp.125-153.

www.univ-paris1.fr/uploads/media/CGD1_Scott.pdf

Stevi Jackson, « Théoriser le genre : l'héritage de Beauvoir », *Nouvelles Questions Féministes*, Vol. 20, No. 4, pp. 9-28.

<http://www.jstor.org/stable/40619720>

Nicole-Claude Mathieu, « Sexe et genre », Dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France, 2000, pp. 191-200.

Voir aussi :

Francine Descarries et Laetitia Dechaufour, « Du 'French Feminism' au 'Genre' : trajectoires politico-linguistiques d'un concept », *Labrys, Etudes féministes/ Estudos Feministas*, [En ligne] n°10, 2006.

<http://vsites.unb.br/ih/his/gefem/labrys10/livre/francine1.html>

BLOC III : **SEXE, CLASSE, RACE, SEXUALITÉ : PENSER L'ARTICULATION** **DES RAPPORTS DE POUVOIR** (3 SÉANCES)

3.1. SEXE ET CLASSE : LA PROBLÉMATIQUE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE ET DE LA DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL, À PARTIR DES PRATIQUES COMBATIVES DES OUVRIÈRES.

Danièle Kergoat, « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe », dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France. 2000, pp. 35-44.

Anne-Marie Daune-Richard et Anne-Marie Devreux, « Rapports sociaux de sexe et conceptualisation sociologique », *Recherches féministes*, vol.5, n°2, 1992, pp. 7-30. <http://id.erudit.org/iderudit/057697ar>

Heidi Hartmann, « Capitalisme, patriarcat et ségrégation professionnelle des sexes », *Questions féministes*, N° 4, 1978, pp. 13-38.

<http://www.jstor.org/stable/40619130>

3.2. SEXE ET RACE : LE *BLACK FEMINISM* ET LA MISE EN CAUSE DU FÉMINISME BLANC.

Combahee River Collective, « Déclaration du Combahee River Collective », Trad. Franç., Dans Jules Falquet, Emmanuelle Lada et Aude Rabaud (coord.), *Ré-articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race »*. *Repères historiques et contemporains*, Paris, Université Paris 7, Collection des Cahiers du CEDREF, 2006, pp. 53-7.

bell hooks, « Feminism : A Movement to End Sexist Oppression ». In *Feminism and equality*, New York, New York University Press. 1987, pp. 62-76.

Kimberlee Crenshaw, « Cartographies des marges : intersectionnalité, politiques de l'identité et violences contre les femmes », *Cahiers du genre*, no 39, 2005, p. 51-82.

Patricia Hill Collins, « The Social Construction of Black Feminist Thought », *Signs : Journal of Women in Culture and Society*. Vol. 14, n°4, summer 1989, 747-773. <http://www.jstor.org/discover/10.2307/3174683>

3.3. INTRODUCTION AU FÉMINISME POSTCOLONIAL

Laetitia Dechaufour, « Introduction au féminisme postcolonial », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 27, Numéro 2, 2008, pp. 99-109.

Chandra Talpade Mohanty, « Sous le regard de l'occident : recherches féministes et discours colonial », dans DORLIN Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009, pp. 149-182.

Chantale Maillé, « Réception de la théorie postcoloniale dans le féminisme québécois », *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007, p. 91-111.
<http://id.erudit.org/iderudit/017607ar>

3.4. SEXE ET SEXUALITÉ : THÉORIES *QUEER* ET PROBLÉMATIQUE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE.

Alexandre Baril, « De la construction du genre à la construction du « sexe » : les thèses féministes postmodernes dans l'œuvre de Judith Butler », Dans Diane Lamoureux (dir.), *Les féminismes. Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007, pp.61-90. <http://www.erudit.org/revue/RF/2007/v20/n2/017606ar.html>

Isabelle Clair, « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? » Retour sur quarante ans de réticences, *Cahiers du Genre*, 2013/1 n° 54, p. 93-120.
<http://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2013-1-page-93.htm>

Elsa Dorlin, Entretien avec Elsa Dorlin par Gabriel Girard, « Le *queer* est un matérialisme », dans Collectif, *Femmes, genre, féminisme*, Paris, Syllepse, Les cahiers de critique communiste, 2007, pp. 47- 58.

Sabine Masson et Léo Tiers-Vidal, « Pour un regard féministe matérialiste sur le *queer*. Échanges entre une féministe radicale et un homme anti-masculiniste », *Mouvements*, n° 20. Paris, La découverte, 2002, pp. 44-49.
<http://www.cairn.info>

Diane Lamoureux, « La réflexion *queer* : apports et limites », dans Maria Nengeh Mensah (Dir.), Montréal, les éditions du remue-ménage, 2005, pp. 91-103.

3.6 En conclusion sur les théorisations de l'articulation des rapports de pouvoir...

Danièle Kergoat, « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », dans DORLIN Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009, pp. 111-125.

Danielle Juteau, « De la fragmentation à l'unité. Vers l'articulation des rapports sociaux ». Dans *L'ethnicité et ses frontières*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1999, pp. 102-129.

Sirma Bilge, « De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme et la société* (CNRS), no. 176-177, 2010/2-3, 2011, pp. 43-64.

http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=LHS_176_0043

TRAVAUX ET ÉVALUATION

1) EXAMEN INTRA	30%
2) EXAMEN FINAL	40%
3) TRAVAIL D'ÉQUIPE	30%

1) Examen de mi-session sur la matière vue en classe : 30%

Questions à développement sur la matière vue en classe, incluant les lectures. Les modalités de cet exercice, les attendus et la méthode à utiliser seront précisés en classe.

Longueur approximative :

5 pages à une interligne et demie.

Critères de correction :

- Appropriation et compréhension de la matière;
- Clarté, pertinence et structuration de l'argumentation;
- utilisation des lectures.

Note individuelle

2) Examen final sur la matière vue en classe : 40%

Idem.

3) Travail d'équipe (4 étudiant-e-s minimum par équipe) : 30%

Ce travail consiste à construire une « mini revue de la littérature » autour d'un enjeu, d'une question ou d'un débat d'actualité (ex : le travail à temps partiel ; les théories féministes postcoloniales ; les violences sexuelles ; les nouvelles technologies de la reproduction ; les femmes dans la mondialisation ; la garde partagée ; le travail de *care* ; les femmes dans les mouvements sociaux ; les sexualités minorisées ; etc...).

Vous pouvez aussi choisir de travailler sur une auteure en particulier.

Le choix du sujet sera arrêté par chaque équipe mais devra être validé par l'enseignante.

Ce travail suppose

- 1) de réaliser une **recherche bibliographique** sur votre sujet et de sélectionner deux textes qui vous semblent particulièrement pertinents – par personne -. Ces textes doivent être tirés de la sociologie qui s'intéresse au genre ou aux rapports sociaux de sexe.
- 2) de **réaliser des fiches de lecture sur chacun des textes retenus** – une grille sera proposée à cet effet ;
- 3) **de mettre en rapport les différents textes sélectionnés** ;
- 4) de construire un **plan** qui permette de rendre compte des principales idées développées par les auteures, des débats ou des points de tension entre les différentes analyses proposées et les connaissances acquises sur le sujet choisi.

Ce travail doit contenir :

- une introduction qui présente le sujet et annonce le plan.
- un développement divisé en différentes parties qui correspondent aux principales idées que vous souhaitez développer et qui respecte l'annonce de plan.
- une conclusion.
- une bibliographie

Le travail écrit devrait être remis lors du dernier cours au plus tard.

Longueur approximative :

16 pages - interligne un et demi

Échéancier proposé pour la constitution des équipes et le choix des sujets.

- 4e semaine: discussion sur le choix des thèmes et la constitution des équipes, s'il y a lieu;
- 6e semaine: choix définitif du travail de session, identification des équipes et choix des thèmes
- 9e semaine: remise du projet et de la liste des références bibliographiques (ce dont vous allez vous servir) ;

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Périodiques de langue française en lien avec la thématique du cours :

Nouvelles questions féministes, Paris – Lausanne ;

Cahiers du Genre, CNRS, Paris ;

Recherches féministes, Université Laval ;

Cahiers du Cedref, Paris ;

Labrys études féministes.

BERENI Laure, Sébastien CHAUVIN, Alexandre JAUNAIT et Anne REVILLARD, *Introduction aux gender studies - Manuel des études sur le genre*, Bruxelles-Paris, De Boeck, coll. « Ouvertures politiques », 2008.

BIDET-MORDREL Annie (coord.), *Les rapports sociaux de sexe*, Paris, PUF, *Actuel Marx Confrontation*, 2010.

BOURCIER, Marie-Hélène, *Queer Zones. Politiques des identités sexuelles, des représentations et des savoirs*, Paris, Balland, 2001;

Queer Zones 2, Sexpolitiques, Paris, La Fabrique, 2005.

Queer Zones 3, Identités, cultures et politiques, éditions. Amsterdam, 2011

BOURDIEU Pierre, *La domination masculine*, Paris, Edition du Seuil, Collection Liber, 1998.

BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005.

BUTLER, Judith, *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006.

CASTRO, Ginette, *Radioscopie du féminisme américain*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1984.

- CHABAUD-RYCHTER Dominique, FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique et Françoise SONTHONNAX, *Espace et temps du travail domestique*, Paris, Librairie des Méridiens, Réponses sociologiques, 1985.
- CHABAUD-RYCHTER Danielle, Virginie DESCOUTURES, Anne-Marie DEVREUX et Eleni VARIKAS (dir.), *Sous les sciences sociales, le genre. Relectures critiques, de Max Weber à Bruno Latour*, Paris, La découverte, 2010, pp 318-329.
- CLAIR Isabelle, *Sociologies du genre*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2012, 125 p.
- COLLECTIF CLIO, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Le Jour éditeur, 1992.
- COLLECTIF, *Le sexe du travail. Structures familiales et système productif*, Grenoble, PUG, 1984.
- DAVIS Angela, *Women, Race and Class*, New York, Vintage Books, 1981.
- DE LAURETIS Theresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, traduit par BOURCIER M-H. et P. MOLINIER, Paris, La Dispute, collection *Le genre du monde*, 2007.
- DELPHY, Christine, *Classer, dominer. Qui sont les autres ?*, Paris, La Fabrique, 2008.
- DELPHY, Christine, *L'ennemi Principal*, Tome 1. *Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse 1998.
- DELPHY, Christine, *L'ennemi Principal*, Tome 2. *Penser le genre*, Paris, Éditions Syllepse, 2001.
- DESCARRIES Francine et Christine CORBEIL. *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002.
- DESCARRIES Francine et Shirley ROY, *Le mouvement des femmes et ses courants de pensée : essai de typologie*, CRIAW-ICREF, 1988.
- DORLIN Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009.
- DORLIN, Elsa (dir.), *Black feminism. Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000*, Paris, L'Harmattan, coll. « Bibliothèque du féminisme », 2008.
- DORLIN, Elsa, *Sexe, genre et sexualités*, Paris, PUF, 2008.
- EISENSTEIN Zillah R., *Capitalist Patriarchy and the Case for Socialist Feminism*, New York, Monthly Review Press, 1979.
- FALQUET Jules et al., *Le sexe de la mondialisation*, Paris, Presses de sciences politiques, 2010.
- FALQUET Jules, *De gré ou de force. Les femmes dans la mondialisation*, Paris, La Dispute, coll. Le Genre du Monde, 2008.
- FALQUET Jules, LADA Emmanuelle et Aude RABAUD (Coord.), « (Ré)articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race » : repères historiques et contemporain », *Cahiers du Cedref*, 2006.

FAURÉ Christine (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes. Europe, Amérique du Nord*, 2ème édition revue et corrigée, Paris, Presses universitaires de France, 1997.

FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique, LÉPINARD Eléonore et Eleni VARIKAS (Coord.), *Féminisme(s) : penser la pluralité*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers du genre*, n°39, 2005.

FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique et Eleni VARIKAS (Coord.), « Féminismes, Recompositions et mutations », *Cahiers du genre*, hors-série, 2006.

GARDEY Delphine et Ilana LOWY (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000, pp. 187-213.

GOFFMAN Erving, *L'Arrangement entre les sexes*, Paris, La Dispute, coll. *Le genre du monde*, 2002, 115 p.

GUILLAUMIN Colette, *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*, Paris, Gallimard (1ère éd. 1972), 2002.

GUILLAUMIN, Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, 1992.

GUILLAUMIN Colette, « Femmes et théorie de la société: remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981, pp. 19-31.

HILL COLLINS Patricia, *Black Feminist Thought – Knowledge, Consciousness, and The Politics of Empowerment*, Boston, Unwin Hyman, 1990.

HIRATA Helena, Françoise LABORIE, Hélène LeDOARÉ et Danièle SENOTIER, *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, 2000.

HOOKS bell, *Feminism is for everybody*, Cambridge, Ma., South End Press, 2000.

HOOKS bell, *Feminist Theory. From Margin to Center*, Boston, South End Press, 1984.

HULL Gloria, Pat BELL SCOTT et Barbara SMITH, *All the Women are White, All the Blacks are Men, But Some of Us Are Brave*, The Feminist Press, 1982.

HURTIG Marie-Claude, Michèle KAIL et Hélène ROUCH (dir.), *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, Paris, CNRS, 1991.

KERGOAT Danièle, *Les ouvrières*, Paris, Le Sycomore, 1982.

KERGOAT Danièle, *Se battre, disent-elles...*, Paris, La Dispute, 2012.

LAMOUREUX Diane, « Nos luttes ont changé nos vies. L'impact du mouvement féministe ». Dans Gérard Daigle et Guy Rocher, *Le Québec en jeu. Comprendre les grands défis*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1992, pp. 693 à 711.

LAMOUREUX Diane (dir.), *Les féminismes*, Recherches féministes, vol. 20, n° 2, 2007.

LAURIN-FRENETTE Nicole (dir.), « Les femmes dans la sociologie », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981.

- LÖWY, Ilana, *L'emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité*, Paris, La dispute, 2006.
- MACKINNON, Catharine A., *Le féminisme irréductible*, Paris, édition des femmes, 2005.
- MARUANI Margaret (dir.), *Femmes, genre et sociétés, État des savoirs*, Paris, La Découverte, 2005.
- MARUANI Margaret (dir.), *Travail et genre dans le monde*, Paris, La découverte, 2013.
- MATHIEU Nicole-Claude (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, Cahiers de l'Homme, 1985.
- MATHIEU Nicole Claude, *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologie du sexe*, Paris, Côté-femme, 1991.
- MENSAH, Maria Nengeh (dir.), *Dialogues sur la 3e vague féministe: enjeux, pratiques et défis*, Montréal, Remue-ménage, 2005.
- MILLS, Sara et Reina LEWIS (dir.), *Feminist Postcolonial Theory: A Reader*, New York, Routledge, 2003.
- PFEFFERKORN Roland, *Inégalités et rapports sociaux. Rapports de classes, rapports de sexe*, Paris, La Dispute, 2007.
- PFEFFERKORN Roland, *Genre et rapports sociaux de sexe*, Lausanne, 2012
- SERGEANT Lydia (ed.), *Women and Revolution*, South and Press, Boston, 1981.
- SMITH Dorothy, *Feminism and Marxism: a Place to Begin, a Way to Go*, Vancouver, New Star Books, 1977.
- SPELMAN Elisabeth, *Inessential Woman : Problems of Exclusion in Feminist Thought*, Boston, Beacon Press, 1988.
- TABET Paola, *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, l'Harmattan, 1998.
- TAHON Marie-Blanche, *Sociologie des rapports de sexe*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2003.
- VANDELAC Louise (dir.), *Critiques féministes et savoirs*. Montréal, UQAM, *Cahiers de recherche sociologique*, n° 23, 1994.
- VANDELAC Louise, *Du travail et de l'amour*, Montréal, éditions Saint Martin, 1985.
- VARIKAS, Eleni, *Penser le sexe et le genre*, Paris, PUF, 2006.
- VERSCHUUR Christine (dir.), *Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements de femmes*, *Cahiers Genre et Développement*, n°7, L'Harmattan, 2010.
- WALBY Sylvia, *Theorizing Patriarchy*, Cambridge, Blakwell, 1990.
- WITTIG, Monique, *La pensée straight*, Paris, Balland, 2001.

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédit, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca